

Je voudrais tirer, de ce récit, deux réflexions qui ont une certaine actualité ; la première a trait à l'éthique médicale et le rapport science et foi en général et la seconde à ce que le texte dit de l'autorité de Jésus.

Le Conseil Consultatif National d'Ethique organise ses états généraux avec un titre en forme de question : « Quel monde voulons-nous pour demain ? ». Afin de lancer le débat public, il a élaboré une liste de thèmes qui relèvent de deux axes : d'une part, des questions éthiques soulevées par les évolutions de la recherche scientifique et technologique ; d'autre part, « des domaines où les opinions de la société ont pu évoluer et qui questionnent de façon directe la société que l'on souhaite pour demain ». Je ne vais pas entrer dans le détail de ces états généraux, je vous rends simplement attentif à la dimension collective posée par ces questions. Tenons-nous informés.

Je veux simplement reprendre la question science et foi. Nous vivons dans l'ère de la désacralisation du monde. Avec les temps modernes (qui commencent avec le siècle des lumières au XVII<sup>e</sup>) le Dieu créateur est repoussé, il devient impuissant et inexistant. Toutes les religions deviennent minoritaires, le discours théologique est une voix parmi d'autres face aux questions du monde. Les réponses viennent plutôt du monde scientifique. Le rationalisme a pris la place et la prospective avec l'anticipation sur le futur vient et veut modifier le monde de demain.

Pourtant toute l'histoire humaine, philosophique mais aussi scientifique ne manque jamais de se poser la question des causes de la création : le scientifique dit "pourquoi quelque chose et pas rien", le philosophe "il y a ce qu'il y a" ou simplement "qui est le maître de tout ça ?" Le rationnel et l'irrationnel - ou le spirituel - devraient constamment s'interroger l'un l'autre pour une quête fructueuse.

Et puis l'espérance absolue en la science nous fait oublier ses zones d'ombres et ses tragédies. Du monde nous faisons une pure instrumentalité, êtres et choses ne sont plus que des objets manipulables au gré des soifs financières, alors l'environnement est sacrifié, la vie trafiquée, le futur prédéfini, les animaux maltraités. La puissance scientifique fait des esclaves : les peuples, les ressources naturelles et même l'être humain dans l'intimité de ses cellules.

Or la religion et ici la foi nous appelle à plus de résistance et de convictions : l'homme n'est pas fait pour assouvir tous ses désirs que la science lui promet ; il est fait pour accomplir des tâches et donner un sens noble à sa liberté dans le service des autres.

L'intelligence humaine, la science ne détiennent pas le sens de la vie. Ce dernier nous précède et nous surplombe, il n'est pas produit par nous ; il vient d'on ne sait où pour la majorité des gens, de Dieu pour les croyants mais pas de nous. Nous sommes hyper-rationalisés, bardés de connaissances mais nous restons démunis pour ce qui est de définir le sens que nous donnons à la vie et à son progrès même. Nous ne ferons jamais le tour de la question du sens de la vie et de son pourquoi.

La tradition biblique nous apprend à dire oui et non. Oui au travail d'émancipation de l'homme quand il élève ses capacités morales et intellectuelles ou quand il

accompagne le geste de création de Dieu pour une plus grande domestication de la nature en la respectant et l'embellissant. Mais aussi dire non quand l'homme veut se faire dieu ou plutôt despote pour assujettir l'autre et la nature pour son propre intérêt. Avec les prophètes et les témoins de la foi, apprenons à dénoncer tout ce qui défigure la création de Dieu par soif de pouvoir et d'argent.

Je me doute bien que la tâche est difficile ; les grands groupes – les GAFA par ex. – qui donnent l'orientation de la recherche sont des groupes très puissants économiquement. Que vaut et quel est le poids de la force citoyenne ? Je ne sais que répondre mais je sais que c'est avec d'autres, en s'associant, en discutant que l'on fait front plus efficacement.

J'en viens à mon 2<sup>o</sup> point et qui renvoie justement à l'autorité de Jésus. C'est le thème dominant du récit ce matin : " Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes" et plus loin "« Qu'est-ce que cela ? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! "

Marc tient particulièrement à souligner l'autorité de Jésus. Elle dépasse toute autre forme d'autorité. Elle n'est pas comme celle des scribes. Elle est cette autorité dont je parlais tout à l'heure : elle donne sens à l'existence. Je note que Jésus, dans cette parole qui est plus qu'une parole mais aussi un faire, il guérit l'homme possédé, je note cette autorité sur le démoniaque de nos vies.

Qui parle en nous, qui nous possède, quels sont les esprits impurs qui agissent en nous, quels sont nos dadas intolérants, nos convictions toutes faites, nos dogmes, nos sécurités fausses mais rassurantes ? Nous sommes façonnés aussi par un certain nombre de choses inavouables et qui nous rendent esclaves de ces démons dont parlait l'antiquité.

Alors faisons nôtre et recevons cette parole de Jésus avec toute son autorité "tais toi et sors de cet homme". C'est à dire abandonnons nos faux semblants et le masque de notre discours théorique et commençons à faire silence en nous de toutes ces choses pour finir étrangères à ce que nous sommes. Mettons-nous à l'écoute d'un enseignement nouveau et surprenant sans savoir au préalable où il nous mène.

Le projet de ce récit d'exorcisme qui suit l'appel des 1<sup>o</sup> disciples est d'inviter le lecteur à s'étonner avec la foule. C'est à dire à questionner la figure de celui qui se présente à eux : n'est-il pas la clé de toutes nos questions ? Et alors il nous pose à nous cette question : "êtes-vous encore capables d'étonnement à l'écoute de l'enseignement de Jésus et vous pourrez peut-être alors répondre aux questions que le monde nous pose ? Ou savez-vous déjà tout à la manière de l'esprit impur au risque de vous faire manipuler par ceux et celles qui détiennent le pouvoir du monde ?

Amen